

mort, la déesse de la terre se trouva incapable de supporter le poids énorme qui l'accablait. Alors Brahma créa la déesse de la mort, Cali; mais celle-ci ayant longtemps fait pénitence en pleurant pour que ses mains de femme ne fussent pas teintes de sang, il décida que toutes les larmes qu'elle avait versées pendant ce temps deviendraient des maladies, et que tous les êtres vivants périraient par elles.

De ce jour, entra dans le monde la maladie avec ses longues souffrances; des personnes de tout âge commencèrent à mourir de nombreuses affections engendrées par les larmes de la déesse de la mort. Celle-ci alors, grâce au pouvoir destructeur de ses pleurs, tyrannisa les dieux et les démons, les hommes et les animaux. Mais les dieux burent l'amritum, ce beurre de la mer de lait, et devinrent immortels; alors naquit un médecin céleste, nommé Dhanwantari, pour résister au pouvoir de la déesse de la mort et pour instruire le monde dans la science médicale. Dhanwantari fit ses pénitences à Sacti, la déesse de la nature qui préside aux maladies; celle-ci se montra et l'instruisit des remèdes propres à combattre toutes les maladies. C'est donc dans un des ouvrages attribués à ce père de la médecine que se trouve la description de neuf espèces de variole, parmi lesquelles trois sont déclarées incurables; au nombre de ces dernières est la variété confluente. Ensuite l'auteur donne les règles pour pratiquer l'inoculation; en voici un extrait:

Prenez le fluide de la petite vérole sur le pis d'une vache ou sur le bras d'un être humain, entre l'épaule et le coude, avec l'extrémité d'une lancette, et piquez le bras entre l'épaule et le coude, jusqu'à ce que le sang apparaisse; alors, mêlez le fluide avec le sang, et la fièvre de la petite vérole se montrera. La maladie produite par le fluide pris sur le pis d'une vache sera de la même nature que la petite vérole, mais avec la différence qu'elle n'inspire aucune crainte et ne réclame aucun médicament; on peut prescrire la diète pour complaire au patient, qui peut être inoculé une, deux, trois, quatre, cinq ou six fois. Viennent ensuite les détails relatifs aux suites de la vaccination.

D'après le travail de M. le docteur Huillet, il semble constant que de l'Inde la connaissance de l'inoculation de la vaccine ait passé dans d'autres pays. Elle est pratiquée depuis longtemps en Perse, dans la Nouvelle-Espagne, et il est probable qu'elle était connue en Angleterre au moment où Jenner fit sa découverte, bien qu'elle lui fût restée inconnue.—*Journal de méd. et de chir.*